

OUVRIERS

de la Province de Québec

(de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Sorel, St-Hyacinthe, Rivière-du-Loup, Rimouski, Granby, Coaticook, Shawinigan, Grand'Mère, Chicoutimi, Jonquières, Kénogami, Arvida, Buckingham et d'ailleurs.)



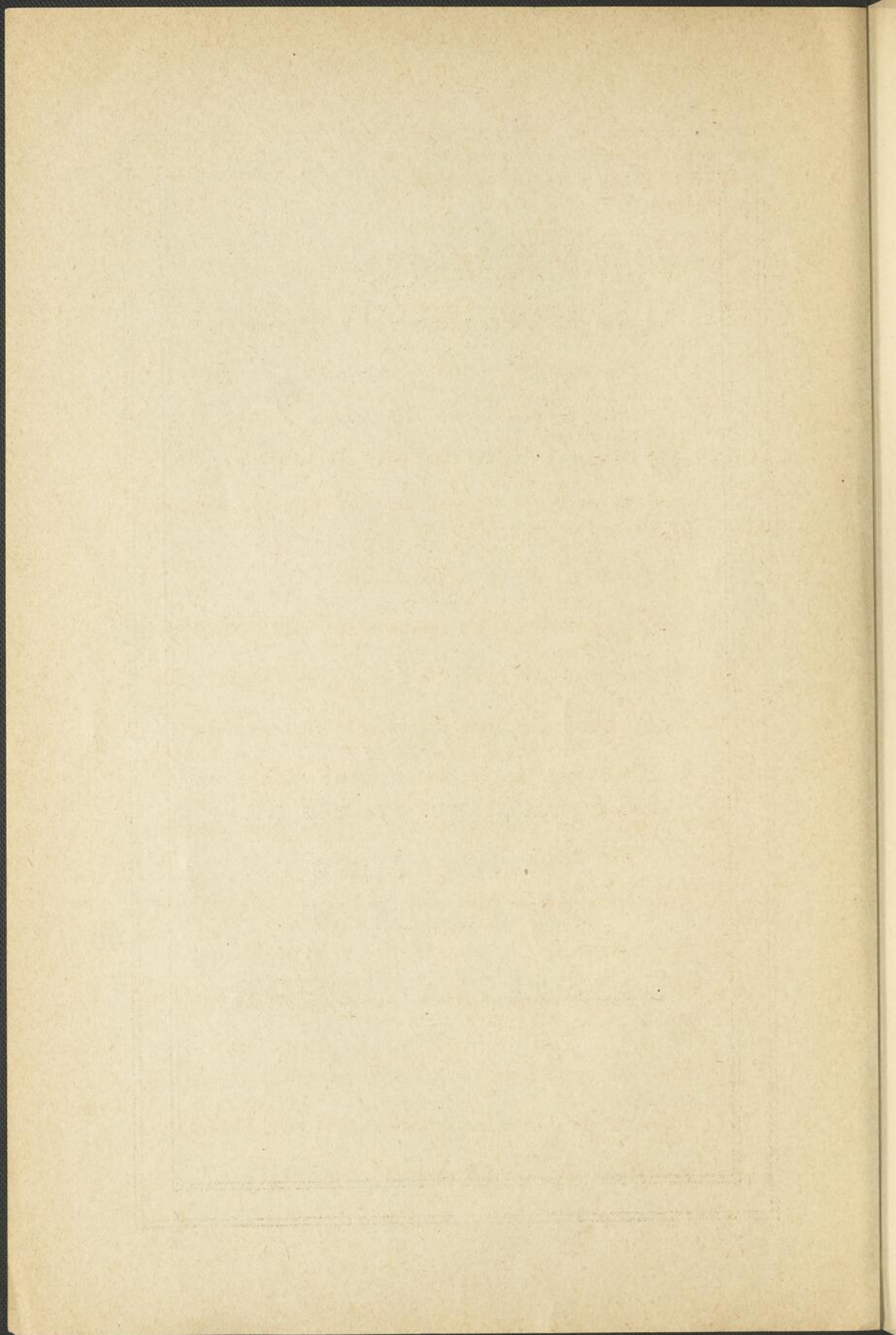
LISEZ

Le record incroyable du

fabricant de

PROMESSES

CAMILLIEN HOUDE



*Les instructions qu'il a reçues de
Lord Atholstan, son père nourricier,
sont celles-ci:*

“DO AS BENNETT DID”

FAIS COMME BENNETT A FAIT

PROMETS !

Il y a seize mois, M. Houde fut élu Maire de Montréal,
à la suite des promesses suivantes:

1. Réduction de la taxe d'eau
2. Réduction des taux de passage sur le tramway
3. Réduction des prix du gaz et de l'électricité
4. Augmentation des gages des journaliers
5. Diminution de la dette municipale
6. Octrois de contrats aux plus bas soumissionnaires
7. Solution du projet du C.N.R. à Montréal
8. Suppression du jeu et du vice à Montréal
9. Pas une expropriation sans une nouvelle loi à ce sujet
10. Pas de politique à l'Hôtel-de-Ville
11. Plus de délégations échevinales aux États-Unis
12. Solution du problème du chômage

Voici comment M. Houde a rempli ses engagements envers les contribuables de Montréal. On pourra juger de ce qu'il ferait s'il devenait premier-ministre.

1. Bien que les profits de la taxe de l'eau au 1er janvier 1931 ait été de plus d'UN MILLION ET DEMI, M. Houde et son ami Bray ont refusé de diminuer la taxe de l'eau pour les petites gens. Au contraire, alors que la Cité peut emprunter de l'argent à 4%, la gang Houde-Bray charge un intérêt de 6 et de 7%, à ceux qui retardent d'un mois ou de deux mois et plus le paiement de leur taxe d'eau.

* * *

2. Au lieu de réclamer de la Compagnie des Tramways une diminution de taux de passage, M. Houde est allé dans une assemblée de financiers au Windsor, patronner un schème de chemin de fer souterrain de \$65,000,000, lequel comporte une augmentation de passage pour tout le monde.

* * *

3. Au lieu de demander à la Montreal Light Heat & Power, comme l'avait fait et obtenu l'administration précédente, une diminution des taux de gaz et d'électricité, M. Houde et M. Bray se sont contentés d'appuyer ce trust auprès de M. Bennett, pour une réduction de son impôt sur le Revenu.

* * *

4. Au lieu d'augmenter, comme il l'avait promis, les gages des journaliers et leur donner la journée de huit heures, il a créé une liste de nouveaux salariés composés de parents à lui, à Bray, à Mathieu, à Savignac, à Charbonneau et d'amis politiques et a augmenté ainsi, le budget mensuel des salaires, à près de \$40,000. soit environ UN DEMI-MILLION PAR ANNEE.

* * *

5. Au lieu de diminuer la dette municipale, Bray et lui ont contracté, en moins d'un an, plus de \$40,000,000 de nouveaux emprunts, montant qui représente environ un cinquième de toute la dette de Montréal, depuis cinquante ans.

* * *

6. Au moment même où il dénonçait pour Québec l'octroi de certains contrats au pourcentage, il faisait voter par sa majorité échevinale, le plus gros contrat de travaux

qui se soit jamais donné à Montréal, et ce, sans soumission et au pourcentage: le contrat du tunnel de la rue Wellington, au prix de \$2,552,000. Deux heures après, il signait le contrat qui avait été présenté en blanc au Conseil. Fait sans précédent dans nos annales municipales.

* * *

7. Contre l'avis et la demande des corps publics, des associations ouvrières, des journaux, il combat le projet du C.N.R., lequel comporte une dépense de \$50,000,000 à Montréal, retarde le projet d'un an, en pleine période de chômage, et fait subir aux contribuables de Montréal, une dépense de \$85,000 pour payer les services de l'Américain Lancaster, du député Crépeau, organisateur en chef des houdistes, du député houdiste Blain, du candidat houdiste Boyer et de ses amis politiques qu'il fait nommer experts.

* * *

8. Dès son élection à la Mairie, de concert avec Bray, il fait nommer son garde-corps Lucien Vaillancourt, capitaine de police, puis inspecteur d'une escouade dite des bonnes moeurs, contre la volonté du chef de police. Aussitôt le Red Light ouvre toutes grandes ses portes, 5000 prostitués se lancent à la curée; les maisons de jeu et de prostitution paient une commission de tant par semaine pour opérer jusqu'à ce que Lord Atholstan dénonce ouvertement l'ignoble négoce, dans son journal. Le chef de police est mis à sa retraite; l'inspecteur Vaillancourt, entré pauvre il y a quelques mois, quitte le service et l'on dit qu'il n'est pas plus pauvre qu'avant, d'autres officiers sont mis à pied et l'escouade des moeurs est supprimée.

* * *

9. Alors qu'il avait solennellement promis qu'il n'y aurait plus d'expropriations, avant qu'une nouvelle loi ait été promulguée à ce sujet, il fait retirer le Bill de Montréal à Québec, lequel comportait la réforme de la loi des expropriations, et d'accord avec Bray, commence une série d'expropriations qui se chiffrent actuellement à plus de \$6,000,000, dont la ruineuse expropriation de la rue Berri, au montant total de plus de \$900,000 dont les petits propriétaires de St-Jacques auront à supporter exclusivement le coût.

* * *

10. "Je supprimerai toute politique à l'Hôtel-de-Ville," avait-il promis aux contribuables. Au lendemain de son élection, Bray et lui font ce que jamais une administration précédente n'avait osé accomplir. Ils jettent

par-dessus bord les vieux chefs de département, dont un qui avait quarante-deux ans de service. Houde fait nommer son trésorier d'élection, acheteur de la ville; il crée un Bureau de Placement et lui désigne comme directeur, Edouard Dubuque, alors organisateur des forces houdistes à Montréal; accorde à Bray de nommer l'organisateur de ce dernier au poste de surintendant du garage municipal, comme J. H. Laframboise, son factotum de Ste-Marie et autres lieux, au poste d'encanteur et en moins d'un an fait gagner plus de \$20,000 de commissions, place toute sa famille, celles des Mathieu et autres chefs de la gang, dans des postes de confiance, destitue des centaines de vieux contremaitres et les remplace par des présidents ou officiers de clubs ouvriers et commence un recensement soi-disant des chômeurs alors qu'en réalité c'est un recensement des houdistes à Montréal, puis à la veille des élections provinciales, supprime le Bureau de Placement, celui de la carte d'identité, parce que ses organisateurs n'en ont plus besoin.

* * *

11. M. Houde s'était ému du fait que des échevins avaient fait deux ou trois voyages aux Etats-Unis, dont quelques-uns à leurs propres frais. Sous l'administration Houde, il ne s'est pas passé un mois sans qu'un petit groupe d'échevins sous la conduite de M. Allan Bray fissent leur petite excursion aux Etats-Unis, aux frais de la Cité. Dans une occasion entre autre, une douzaine d'échevins sont allés passer une douzaine de jours, l'hiver dernier, sur les plages de la Floride, pour étudier savez-vous quoi? **LE PROBLEME DE LA FUMEE.** Les excursions de Houde et de sa gang aux Etats-Unis, depuis un an, ont coûté à la ville plus que les voyages du même genre, depuis SIX ANS.

* * *

12. M. Houde avait dit: "Je verrai à ce que les chômeurs reçoivent tout le bénéfice des travaux que nous entreprendrons."

Qu'a fait M. Houde? Il a nommé un homme de Westmount et de Lancaster, Ont., comme président de la Commission du Chômage de Montréal, quand la majorité des indigents dans notre ville sont malheureusement des Canadiens-français. Il a dépensé une partie de l'argent voté pour le chômage en expropriations, ce qui n'a profité qu'à ses amis et à des intermédiaires. Il a laissé les entrepreneurs employer une foule d'étrangers de préférence aux citoyens canadiens ou naturalisés. Il a refusé d'intervenir auprès des entrepreneurs pour les empêcher d'utiliser

des pelles à vapeur pour l'exécution de travaux où la main d'œuvre aurait pu être tout aussi bien utilisée. Après avoir soulevé les ouvriers contre ce qu'il appelait la rapacité des gros, il a refusé de les recevoir en délégation au Viger et a fait bâtonner par la police ceux qui venaient en foule réclamer à l'Hôtel-de-Ville l'accomplissement de ses promesses. Et comme clou à l'affaire, M. le Maire se fait voter \$2,500. par Bray et son comité pour l'aider "à lutter contre le chômage".

* * *

**Tel est le bilan du fabricant de promesses,
Camillien Houde**

IL Y A PLUS

Pour ne pas effrayer les propriétaires et locataires de Montréal, à la veille de l'élection provinciale, Houde et Bray ont fait suspendre les rôles de comptes de pavages, d'égoûts, de trottoirs et d'expropriations, qui devaient être envoyés aux propriétaires, et ce pour un montant de près de VINGT MILLIONS DE DOLLARS, la Cité payant de ce fait près D'UN MILLION d'intérêt.

C'est ce qui faisait dire, vendredi soir, à l'honorable M. Taschereau à Sherbrooke: "LES CONTRIBUABLES DE MONTREAL SERONT TERRIFIES L'AN PROCHAIN QUAND ILS RECEVRONT LEURS COMPTES DE TAXES".

Et Camillien Houde, c'est l'homme qui aspire avec Bray et Cie à administrer la province. C'est l'homme qui promet de faire vivre tout le monde aux frais du gouvernement, en supprimant toutes les taxes, par-dessus le marché et en prêtant aux cultivateur à un taux de 2 p.c.

**Houde prend-t-il les électeurs pour une bande
d'idiots ?**

BNQ



C 000 313 796